

Bibliothèque numérique

medic@

**LAVARENNE, E (de). - La Presse
médicale à ses lecteurs**

*In : Presse médicale, 1904,
tome 1, n°1, pp. 1-3*

PRESSE MÉDICALE

Paraissant le Mercredi et le Samedi

TÉLÉPHONE N° 807-63

TÉLÉPHONE N° 807-63

— ADMINISTRATION —
C. NAUD, ÉDITEUR

ABONNEMENTS :

Paris et Départements 10 fr.
Union postale 15 fr.
Les abonnements partent du commencement de chaque mois.

3, RUE RACINE, Paris, VI^e.

— DIRECTION SCIENTIFIQUE —

F. DE LAPERSONNE

Professeur de clinique ophtalmologique à l'Hôtel-Dieu.

E. BONNAIRE

Professeur agrégé, Accoucheur de l'hôp. Lariboisière.

E. DE LAVARENNE

Médecin des Eaux de Luchon.

L. LANDOUZY

Professeur de clinique médicale à l'hôpital Laennec. Membre de l'Acad. de médecine.

M. LETULLE

Professeur agrégé, Médecin de l'hôp. Broca.

J.-L. FAURE

Professeur agrégé, Chirurgien de l'hôp. Hérod.

H. ROGER

Professeur agrégé, M. de l'hôp. de la Charité.

M. LERMOYEZ

Médecin de l'hôp. Saint-Antoine.

F. JAYLE

Chef de clin. gyn. à l'hôp. Broca.

— RÉDACTION —

E. DE LAVARENNE

SÉCRÉTAIRE GÉNÉRAL

F. JAYLE, Secrétaire

P. DESFOSSÉS — J. DUMONT

Secrétaires adjoints.

Les Bureaux sont ouverts de 4 à 6 heures

3, RUE RACINE, Paris, VI^e.

Année 1904 — Tome premier.

La reproduction des articles est interdite.

SOMMAIRE

ARTICLES

Autopsie du cæcum, par M. MAURICE LETULLE (avec 25 figures en noir).

LE MOUVEMENT MÉDICAL

A propos de la luxation congénitale de la hanche, par M. R. ROMME

CHRONIQUE

« La Presse Médicale » à ses lecteurs, par M. E. DE LAVARENNE

PRATIQUE MÉDICALE

L'examen direct des fausses membranes

NOUVELLES

Faculté de médecine

Nouvelles : Paris et départements

Concours

LA PRESSE MÉDICALE

à ses Lecteurs.

Le 1^{er} Janvier 1904, *La Presse Médicale* entre dans sa onzième année d'existence, son premier numéro ayant paru le 23 Décembre 1893.

Je ne crois pas exagérer en disant que, au

CARABANA PURGE GUÉRIT

PHTISIE CREOSOTAL SIMB

VIN DE BUGEAUD. Quina et Cacao.

SAINT-GALMIER BADOIT

ÉLIXIR DE PEPSINE MIALHE

Solution de Digitaline cristallisée au 1/1000^e

HUILE DE FOIE DE MORUE DE PETER-MOLLER

Pharmacie MIALHE, 8, rue Favart, PARIS

XII^e ANNÉE. T. I. — N° 1, 2 JANVIER 1904.

cours de ses dix premières années, le rôle que *La Presse Médicale* a joué dans la diffusion des doctrines et des pratiques nouvelles de la Médecine, l'influence qu'elle a exercée sur l'instruction scientifique et l'éducation professionnelle des générations contemporaines d'étudiants et de médecins, lui attribueront une place importante dans l'évolution du journalisme médical de notre époque. L'estime incontestable dont jouit *La Presse Médicale* auprès du corps médical, l'autorité scientifique qu'elle a su conquérir en France et à l'Étranger, sont le résultat légitime d'un travail méthodiquement poursuivi, de sacrifices libéralement consentis de la part de tous ceux qui ont participé à la fondation, de tous ceux qui ont assumé la direction scientifique et l'administration de ce journal. Rien n'a jamais été négligé par eux pour justifier pleinement la confiance que leur accordaient les lecteurs. Aussi bien, aujourd'hui, que le succès a couronné les efforts, a-t-il paru intéressant de jeter un coup d'œil en arrière, et, en manière de préface à une nouvelle période qui sera, elle aussi, nous l'assurons, pleine d'activité et de progrès, rappeler ce que furent les dix premières années de *La Presse Médicale*.

Comment fut fondée *La Presse Médicale*? Je suis quelque peu embarrassé pour le dire; car ayant eu l'idée première de ce journal, je suis obligé de me mettre en cause; on m'excusera de le faire, n'ayant pas d'autre moyen de dire comment les choses se passèrent.

Ayant à occuper chaque année huit mois que me laissaient disponibles l'exercice professionnel, ayant d'autre part acquis quelques notions

MORRHUINE PUY

Simple ou Gaiacolée (Carbonate de Galacol neutre). Échant. gratuit, Litt*, Renseign. : PUY, ph*, Grenoble (Isère).

POUGUES TONI-DIGESTIVE

Hygiène de la Bouche et de l'Estomac

PASTILLES VICHY-ÉTAT

Deux ou trois après chaque repas.

BORICINE MEISSONNIER

Antisepsie de la peau et des muqueuses.

EAU purgative de VILLACABRAS

Purge à très petite dose, n'est pas amère.

AMPOULES BOISSY A L'IODURE D'ÉTHYLE

Asthme.

Hémo-globine DESCHIENS

TOUX
GRIPPE
INFLUENZA

SIROP BRIANT

l'honneur, à ses débuts, de publier son magistral cours d'ouverture, véritable programme d'instruction et d'éducation médicales, où se reflètent les idées de progrès dont il allait nous inspirer dans la direction du journal. Landouzy représentait au Comité la Médecine générale et la Thérapeutique.

Puis Brun, un vieil ami, d'esprit cultivé, d'un sens critique délicat, d'une rare droiture de jugement, le chirurgien distingué et instruit doublé d'un spécialiste, dont nous regrettons aujourd'hui la mort prémature : il s'était chargé de la Chirurgie et de l'Ophthalmologie.

Ensuite Roger, agrégé, médecin des Hôpitaux, esprit méthodique et affiné, un véritable érudit, aux vastes idées générales, auquel revenait naturellement la Pathologie expérimentale et la Pathologie générale.

Lermoyer, médecin des Hôpitaux, l'excellent camarade, plein d'entrain et d'à-propos, si admirablement doué, si spirituel, et qui voulut bien apporter le concours de sa science et de son talent pour diriger l'Oto-rhino-laryngologie, cette branche de la Médecine que par son savoir et son activité il a tant contribué, en France, à mettre au niveau qu'elle doit occuper.

Bonnaire, un ami d'enfance, un camarade de collège, agrégé, accoucheur des Hôpitaux, qui se chargea de représenter l'Obstétrique avec cette science raisonnée et cet esprit pratique qui ont toujours caractérisé son enseignement et ont fait de lui un des maîtres les plus appréciés de l'Ecole obstétricale française.

Olivier enfin, qui s'était chargé des Sciences accessoires et auquel de multiples occupations n'ont pas permis de continuer son concours.

En 1899, Jayle lui succéda dans le Comité, y représentant la Gynécologie pour laquelle il avait acquis une compétence spéciale, universellement reconnue. Son entrée dans le Comité de direction n'était d'ailleurs que la consécration légitime des services que, par son intelligence,

son activité et son dévouement il avait, depuis la fondation, rendus au journal, en m'aidant journalièrement et en me suppléant pendant mes absences forcées de l'été. Letulle, qui l'avait eu comme stagiaire dans son service, comme externe, puis comme interne, connaissant ses qualités, avait, dès l'origine, tenu à l'attacher à la rédaction du journal.

Ainsi constitué le Comité allait prendre la direction scientifique de *La Presse Médicale* et, pour cela, se réunir tous les mercredis afin de discuter et arrêter tout ce qui concerne la confection — je dirais volontiers matérielle et morale — du journal. Toute peine méritant salaire, il fut décidé que chaque présence au Comité serait représentée par un jeton et que le Comité participerait pour une part déterminée aux bénéfices de l'exploitation.

A la première réunion, le choix du nom du nouveau journal fut décidé ; l'accord se fit sur : *La Presse Médicale*.

M. Carré, éditeur, en fut l'un des fondateurs et le premier administrateur-gérant ; avec l'aide et les conseils de l'un des imprimeurs les plus compétents de Paris, M. Maretheux, nous fimes de *La Presse Médicale*, par modifications successives, une œuvre typographique de premier ordre, avec ses reproductions remarquables de dessins en noir et en couleur, véritable innovation dans le journalisme médical, de sorte que dans le journal la forme fut l'expression exacte du fond.

En 1896, M. Carré s'était associé avec M. Naud auquel ses connaissances scientifiques donnaient une compétence spéciale ; puis, en 1897, M. Carré se sentant fatigué se retirait des affaires. M. Naud devenait seul administrateur, continuant et améliorant, autant que possible, toute cette partie matérielle du journal, si nécessaire au succès des publications périodiques.

Depuis sa fondation, le Comité de direction scientifique a toujours fonctionné avec une régularité parfaite ; aussi peut-on assurer que c'est à l'union dans le travail de ces compétences diverses, qu'est dû le succès rapide et continu de *La Presse Médicale*, le journal de médecine assurément le plus lu par les jeunes générations, puisqu'on peut dire, sans indiscrétion, que l'achat au détail par exemple, fait par les étudiants chez les libraires, s'élève à plus de 1.000 exemplaires par numéro.

**

Au début, *La Presse Médicale* paraissait seulement une fois par semaine. Mais la notoriété qu'elle acquit bientôt, attirant vers elle nombre de collaborateurs, dès la seconde année il fallut recourir à des numéros supplémentaires : en 1895, il y eut 69 numéros.

Le succès grandissant, en 1896 fut décidée par semaine la publication de deux numéros, jugés nécessaires pour tenir complètement et rapidement les lecteurs au courant du mouvement scientifique médical, pour leur donner en temps voulu les nouvelles qui peuvent les intéresser, pour leur fournir renseignements et conseils utiles concernant la pratique professionnelle.

Aussi *La Presse Médicale* peut-elle s'enorgueillir à juste titre, d'être aujourd'hui un journal médical complet, auquel ne restent plus à apporter que les modifications nécessaires de détails, s'appropriant aux transformations et aux progrès continus de la science et de la pratique médicales.

Instruire l'étudiant et le médecin au point de vue scientifique ; faire leur éducation au point de vue de leur pratique ; inspirer leur esprit du rôle humanitaire élevé qu'ils doivent remplir dans la société moderne : tels sont les principes qui ont guidé depuis l'origine la direction de *La Presse Médicale*.

En fait, toutes les questions d'actualité y ont été magistralement traitées ; toutes les fois que cela était utile, elles y ont été expliquées et

MÉTHARSINATE CLIN

(Méthylarsinate disodique chimiquement pur)

(Nouveau Cacodylate de Soude — Cacodylate de Soude B)

(ACADEMIE DES SCIENCES, ACADEMIE DE MÉDECINE, Février 1902).

Le MÉTHARSINATE CLIN présente les mêmes propriétés et les mêmes avantages que le Cacodylate de Soude.

Le MÉTHARSINATE CLIN peut être administré par la bouche sans crainte d'odeur alliée. Il ne produit pas de troubles digestifs.

GLOBULES DE MÉTHARSINATE CLIN

GOUTTES DE MÉTHARSINATE CLIN

TUBES STÉRILISÉS AU MÉTHARSINATE CLIN

pour Injections hypodermiques

Titrés à 0 gr. 05 de Métharsinate par centimètre cube.

Dose moyenne par jour : Cinq centigrammes.

INDICATIONS THÉRAPEUTIQUES DE LA MÉDICATION CACODYLIQUE EN GÉNÉRAL

CLIN & COMAR, 20, Rue des Fossés-Saint-Jacques, PARIS

